

LA LETTRE



Centre d'Information Culturelle de Vaison-la-Romaine

Faut-il le crier sur les toits ?

N° 309 mars 2024

Lisant le mensuel de Vaison-la-Romaine du mois de mars, je découvre, en page de couverture, puis en page 8, l'information suivante « Vaison-la-Romaine : ville la plus accueillante de France ».

Bien sûr, en premier réflexe, être premier dans un concours, c'est un succès.

Mais mesure-t-on les éventuelles conséquences de la propulsion de notre calme cité en tête de classement des villes accueillantes ? Les déçus d'un séjour ici où là ailleurs en métropole se diront : « Voilà l'endroit où il faut aller ! » Pas de risque d'une indifférence ou même d'une attitude suspicieuse à l'égard des visiteurs. Et ce sera la ruée de centaines puis de milliers de touristes dans la « ville la plus accueillante de France ». Ils vont tous rappliquer à Vaison-la-Romaine. Heureusement que, contrairement au « Fifrelin » de notre ami Jean-Charles, le mensuel n'est pas lu partout dans le monde. Peut-être faudra-t-il rouvrir une liaison ferroviaire entre Orange et Vaison, qu'on appellera « le petit train de Vaison ». Et même contingenter le nombre de visiteurs par jour. Comme à Dubrovnik ou Venise.

D'ailleurs, à bien y réfléchir, on peut très vite passer de Vaison à Venise, par le petit jeu bien connu des substitutions ou inversions de lettres dans un mot. Voyez vous-mêmes :

- remplaçons le « o » de Vaison par un « e » et inversons quelques lettres, on obtient Vaines ;
- remplaçons le « a » par un « e », > Veines.
- permuter les lettres à l'intérieur de Veines > Venise. Vous voyez, quelques pas suffisent.

Et puis les locations de vacances vont devenir inabordables.

Et quid des parkings ? Où vont stationner tous les véhicules des curieux de connaître Vaison-la -Romaine, ville la plus accueillante de France. On ne va quand même pas transformer « La Villasse » ou « Puymin » en parkings !! Arrêtons ce délire.

Réjouissons-nous modestement de ce classement. Et rappelons-nous la morale de la fable « *Le grillon* », de Florian (1755-1794) : « *Pour vivre heureux, vivons cachés* ». Ne clamons pas trop fort ce classement et ne l'écrivons pas en trop gros caractères.

Vaison-la-Romaine, ville la plus accueillante de France.

Christian Herbaut

VAISON-LA-ROMAINE



Pour nous contacter

Président

Christian Herbaut
cjherbaut@orange.fr
09 75 41 31 42

Secrétaire

Jean-Bernard Bachet
jean-bernard.bachet@wanadoo.fr
04 90 28 71 45

Trésorier

Daniel Henriot
d.henriot84@wanadoo.fr
06 07 83 46 83

Maquette : @abou

ÉDITO

Mercredi 3 avril à l'Espace culturel, à 18 heures

Montaigne, un penseur pour notre temps ?
par Emji Giletti-Abou, philosophe, docteur en anthropologie

Depuis quelques décennies on voit les ouvrages sur Montaigne se multiplier, comme si leurs auteurs découvraient en lui leur contemporain. Est-ce les temps qui seraient semblables : au milieu des violences diverses, aller à la recherche d'un « Moi » plus tranquille qui les mettent à distance ?

Pour essayer de répondre à la question « Montaigne est-il un penseur pour notre temps ? », nous nous intéresserons au contexte dans lequel les « Essais » a été écrit, ce qui en fait la saveur. Puis nous interrogerons des lecteurs de Montaigne au fil des temps et ce qu'ils en ont perçu, retenu, critiqué, refusé. Enfin quelles réflexions nous transmet cet ouvrage vieux de presque six siècles qui puissent nous aider à nous « accommoder » à notre temps.

Emji Giletti-Abou, philosophe de formation, après un doctorat en anthropologie sur la question identitaire aux Antilles, a poursuivi sa carrière de professeur en Institut Universitaire de Formation des Maîtres (IUFM) et a enseigné à l'université des Antilles et la Guyane dans les domaines de la philosophie de l'éducation et de la formation des adultes..



Mercredi 17 avril à 18h à l'Espace culturel

Neandertal, la Porsche et l'anthropocène

par Antonin Tomasso, chargé de recherche au CNRS

Néandertal, la Porsche et l'Anthropocène : comment la Préhistoire nous aide à comprendre le changement climatique ?

Le climat change. La température moyenne augmente continuellement depuis plus de 50 ans. La crise climatique est devenue l'un des faits majeurs de la période actuelle, l'Anthropocène, dans laquelle l'activité humaine bouleverse le fonctionnement des écosystèmes à l'échelle planétaire. Mais le climat a également changé par le passé. Alors qu'est-ce qui différencie la crise actuelle des autres variations climatiques que l'espèce humaine a connues au cours de sa longue histoire ? Que sait-on de l'évolution du climat depuis 3 millions d'année et des relations entre les sociétés humaines de la Préhistoire et leurs environnements ?

Cette conférence vous propose de réfléchir sur l'intérêt d'étudier la Préhistoire pour comprendre le monde d'aujourd'hui et en particulier le changement climatique, ses causes, son histoire et ses conséquences. L'une des questions que nous nous poserons ensemble est celle qui agite d'importants débats entre les scientifiques : depuis quand et pourquoi l'humanité a-t-elle acquis une influence décisive sur les équilibres climatiques et environnementaux ?

Antonin Tomasso est chargé de recherche au Centre National de la Recherche Scientifique (CNRS), affecté au laboratoire Cultures et Environnement, Préhistoire, Antiquité Moyen Âge (CEPAM) de Nice.

Spécialisé dans l'étude des outillages en pierre taillée, il s'intéresse en particulier à la fin du Paléolithique supérieur : entre le Dernier Maximum Glaciaire il y a 25 000 ans, période durant laquelle notre planète a connu des conditions climatiques extrêmement froides – et le début de l'Interglaciaire actuel il y a 10 000 ans, au moment où les conditions climatiques actuelles commencent à se mettre en place.

Ses travaux portent sur l'évolution des sociétés

de chasseurs-collecteurs durant cette période de bouleversements climatiques.

